

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 320.36.20  
C. C. P. 1248-74 N PARIS

Créé en 1955, bien avant la définition des nouvelles structures collégiales du Concile Vatican II, le Conseil Episcopal Latino-américain (CELAM) se veut le lieu de la recherche commune des évêchés des différents pays d'Amérique Latine. Il a son siège en Colombie.

En 1968, le pape Paul VI se rendait à Bogotá (Colombie) et ouvrait solennellement la 2e Conférence Générale de l'épiscopat du continent réuni à Medellín. Le CELAM en publiait ensuite les conclusions sous le titre: "L'Eglise dans l'actuelle transformation de l'Amérique latine à la lumière du Concile".

C'est à partir des documents de Medellín que naît, dans les années suivantes, le courant de pensée connu sous le nom de "théologie de la libération".

La réorganisation du CELAM dans le sens d'une plus grande centralisation, consacrée par la réunion d'octobre 1972 à Sucre (Bolivie), marque le début d'une opposition ouverte à ce courant théologique. L'artisan principal en est le P. Veckemans, jésuite belge, installé en Colombie après son départ du Chili au moment de l'élection d'Allende.

Une récente déclaration de Mgr Trujillo, secrétaire du CELAM, publiée en mars 1974, parle de "légitime et nécessaire discussion" sur le sujet. Il annonce également qu'il va rendre publics les compte-rendus de la rencontre de novembre 1973 consacrée précisément à la théologie de la libération.

Voici, en avant-première, le texte des propositions de la commission d'étude au terme de la rencontre de novembre. Il faut préciser que ce texte n'a recueilli à l'époque que les deux tiers des voix des membres présents (quelques 25 personnes). Il montre néanmoins que, malgré ses détracteurs, ce courant théologique continue de s'affirmer et de s'approfondir.

Intertitres de DIAL.

(Note DIAL 03/04/74)

Conseil Episcopal Latino-américain (CELAM)  
3e réunion de coordination  
Bogotá - 19-24 novembre 1973

POINTS ESSENTIELS DE LA  
THEOLOGIE DE LA LIBERATION

La théologie de la libération est le signe d'un nouveau moment de l'histoire de l'Eglise en Amérique latine, dont l'originalité consiste à considérer comme intrinsèque à sa pensée la réflexion sur la conjoncture historique du continent. C'est la première pensée théologique que l'on peut qualifier de spécifiquement latino-américaine.

Elle n'est pas une école, mais un courant en expansion, aux directions et accentuations diversifiées. Il importe d'approfondir et de clarifier les thèmes essentiels qui l'inspirent.

(Foi et société)

- 1- Une des tâches de la théologie consiste à réfléchir sur l'expérience de la foi de la communauté chrétienne dans l'actuelle situation latino-américaine, dans la perspective de l'évangélisation.
- 2- La foi et l'annonce de l'Évangile ont un rapport essentiel avec la politique.
- 3- Il existe un rapport intrinsèque entre la libération sociale, politique, économique et culturelle, et le salut en Jésus-Christ.
- 4- La situation des pauvres, des exploités, des opprimés en Amérique latine est un péché qui exige la libération. Cette tâche est source d'expérience évangélique et spirituelle.

(La dépendance)

- 5- Il existe des formes collectives de dépendance: groupes sociaux, classes sociales, races, nations. Cette situation revêt un caractère conflictuel dont doit tenir compte le processus de libération.
- 6- L'expérience de la foi et les exigences de la mission ne se réduisent pas à la libération socio-politique.
- 7- La dépendance économique et culturelle est un fait.
- 8- L'interprétation de ce fait implique à la fois une analyse scientifique et une réflexion théologique.
- 9- Il existe plusieurs théories de la dépendance, certaines d'inspiration marxiste et d'autres non. Ce sont des théories susceptibles d'évolution, elles se veulent globales. Elles expliquent en partie le problème du sous-développement, dont la dépendance est la cause essentielle mais non unique.

10- Parler de dépendance externe ne signifie pas seulement parler de la dépendance par rapport à l'économie internationale. Il existe également en Amérique latine des dépendances régionales ainsi que des dépendances internes à chaque pays, en vertu desquelles les intérêts des groupes dominants vont dans le sens des intérêts du pouvoir étranger.

11- Il ne suffit pas seulement de procéder à des analyses globales; il est urgent de se livrer à des analyses plus locales, plus concrètes, insérées dans l'actuel moment historique de chaque pays.

12- On constate le besoin de changements profonds et globaux des structures socio-économiques de l'Amérique latine. Leur réalisation et leur mise en oeuvre dépendent des possibilités concrètes des pays et des moments historiques.

(Le manque de moyens rationnels)

13- Il faut une médiation entre la théologie et la rationalité scientifique et positive. Ceci soulève des problèmes d'ordre méthodologique et philosophique dont l'importance est vitale pour la théologie de la libération. Il existe en ce domaine un grand vide chrétien. Aborder de telles questions devient une nécessité pastorale. La foi n'utilise jamais une analyse ou une rationalité sans lui donner une dimension nouvelle.

14- L'analyse marxiste est en rapport étroit avec ses catégories philosophiques. Aussi faut-il, pour en assumer les éléments valables, procéder à une révision de toutes ses catégories.

15- Il faut élaborer une théologie de l'histoire et procéder à une évaluation de la méthode dialectique. En projetant l'actualité historique dans une perspective pascalle, la foi chrétienne envisage l'existence dans son ensemble, y compris dans ses aspects politiques, comme le symbole et la préfiguration de la réalité eschatologique, et elle s'applique à la transformer pour en faire son signe et son sacrement.

16- Dans la réflexion sur la dépendance latino-américaine, on note l'absence d'une analyse de sa dimension culturelle.

17- La théologie de la libération fait référence au fait de la dépendance, mais elle n'est pas liée à telle ou telle théorie sur la dépendance.

(Perspectives pastorales)

18- La pastorale suppose une vision globale de la société et implique une action sur elle. En assumant de son point de vue spécifique la dimension politique, elle contribue à renforcer la libération et à lui donner une inspiration évangélique.

19- En s'appliquant à discerner les signes des temps, la pastorale doit promouvoir l'engagement, la prise de conscience et la détermination de nouveaux critères dans les processus de libération.

20- La pastorale doit tenir compte des conditionnements de classe et pas seulement des caractéristiques de la personne.

21- La pastorale doit considérer les peuples latino-américains comme des sujets, agents de leur propre libération. Dans sa mise en oeuvre, elle doit s'appuyer sur leurs caractéristiques historiques, culturelles, religieuses, etc.

22- Pour que l'Eglise soit à même d'accomplir sa mission libératrice en Amérique latine, il lui faut entreprendre une réflexion en profondeur sur le changement des structures internes de l'Eglise.

(Le péché dans la société)

23- Le Christ est le commencement, le centre et la fin de l'histoire. En réalisant sa Pâque, il a détruit le mal en sa mort et il a fait naître tous les biens en sa résurrection. Toutes les libérations et tous les biens trouvent leur sens dans le Christ de la Pâque.

24- La libération, apportée au monde par le Christ et réalisée par l'action de l'homme, englobe la totalité des dimensions de l'existence humaine: l'âme et le corps, le temps et l'éternité, l'individu, la communauté et le cosmos. Il s'ensuit que l'humanité se déploie dans une histoire unique, entièrement placée sous le signe de la vocation au salut et de l'alternative du péché.

25- Pour la théologie de la libération, le point de départ est essentiellement le Christ libérateur du péché dans toutes ses expressions. C'est la raison pour laquelle, depuis Medellín, le péché est devenu le thème central de cette théologie. Le péché est considéré comme une réalité présente dans les rapports économiques, sociaux et politiques du continent.

26- Cette façon de considérer le péché et sa manifestation dans l'histoire, en particulier sous la dimension du pouvoir politique, est un facteur qui différencie la théologie de la libération des autres théologies habituellement appelées théologie de la révolution et théologie du développement.

27- L'aspiration des peuples latino-américains à la libération est un défi lancé à la conscience pastorale de l'Eglise. Celle-ci est invitée à assumer le projet de libération de l'Amérique latine. Etant donné que sa mission évangélisatrice est de caractère religieux, son action concerne la racine même de la conscience et du comportement de l'homme, et par le fait même sa dimension politique.

(Une spiritualité)

28- Il existe une dialectique libératrice où l'on retrouve la présence de la Croix et de la Pâque du Seigneur, et qui donne naissance à une spiritualité de la libération, laquelle s'exprime par le sens de la pauvreté, de la contemplation, de l'espérance et de l'engagement aux côtés des opprimés.

29- La libération définitive opérée par le Christ prend la forme d'une réalisation du salut du Seigneur insérée dans le temps mais vécue dans la tension eschatologique.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)